

COMMENT RACONTER

LE PLAISIR D'ENTENDRE DES HISTOIRES

Tous les enfants aiment les histoires. Elles peuvent être lues ou racontées.

Je me souviens de cet instituteur qui de temps à autres, le soir, nous lisait des fabliaux. Lors d'un centre aéré, notre plaisir était d'écouter la lecture d'un livre ou un petit poucet était emmené en voyage par une cigogne.

Je me souviens de deux hommes à qui nous réclamions des histoires, nous étions suspendus à leurs lèvres, c'était un régal de les entendre.

Lors d'un séjour en colo, j'ai raconté en 4 épisodes l'histoire de Joseph, le fils de Jacob, un épisode par jour. Pour tester l'intérêt des enfants, volontairement, après le 3^{ème} épisode, j'ai passé la journée sans finir mon histoire... les enfants dans la journée me réclamaient la fin d'une histoire qu'ils connaissaient pourtant.

Avantages de raconter plutôt que de lire

- L'enfant écoute avec plus de plaisir une histoire racontée qu'une histoire lue
- Le conteur est libre dans ses paroles, ses gestes, dans son esprit... dans la lecture il faut employer les mêmes mots que l'auteur.
- Le conteur peut suivre les réactions de son auditoire, le courant passe mieux
- Le charme de la personnalité : un courant de sympathie s'installe, le contact est direct surtout dans notre génération où il y a trop de contacts avec des images virtuelles et si peu avec des personnes
- La curiosité naturelle de l'enfant joue, il veut connaître les expériences des personnages

LA VALEUR EDUCATIVE DE L'HISTOIRE

1/ Procurer du plaisir

- L'histoire racontée procure du plaisir, de la joie
- Elle met l'esprit de l'auditeur dans de bonnes conditions
- Elle doit nourrir l'esprit, le tenir en éveil et conduire vers le beau et vers le bien
- L'histoire doit d'abord procurer du plaisir, l'instruction vient après
- Jésus lui-même a raconté tant d'histoires sous forme de parabole, et les disciples en privé, lui demandaient la signification.

2. Etablir un courant de sympathie

- Les enfants aiment ceux qui racontent des histoires
- Lorsque le courant est établi, le conteur pourra faire passer un message, une leçon, une vérité
- Pour l'enfant, il n'y a pas de plus beau spectacle que le visage d'une personne qu'il aime, l'avantage sur le virtuel de la télé ou des game-boys

3. L'histoire développe l'esprit

- Elle stimule l'imagination. Vous pouvez faire une application après l'histoire : l'enfant raconte l'histoire, il peut la mimer, faire un dessin à propos de cette histoire
- Elle ouvre des horizons nouveaux, surtout quand l'histoire se passe dans un autre pays et l'Afrique, Israël... à une autre époque
- Elle permet d'acquérir des connaissances : les faits bibliques, le vocabulaire

4. Elle développe l'attention

L'enfant est condamné à suivre son déroulement sans distraction

5. Elle permet d'instruire

Le meilleur conteur fut le Seigneur. Il reste pour nous le modèle parfait de l'enseignant.

- Jésus raconte d'abord l'histoire puis à la fin, il donne une très courte leçon : la brebis perdue, le fils prodigue
- Parfois Jésus ne donne même pas de leçon, les faits parlent d'eux-mêmes
- D'autres fois, Jésus donne la leçon à ses disciples seulement : la parabole de l'ivraie
- Ses histoires sont simples et concernent des choses courantes de la vie, elles sont universelles à la portée de toute personne, instruite ou non.

6. Elle permet d'appliquer une leçon

Lorsque David a péché, le prophète lui raconte l'histoire du riche qui vole la brebis du pauvre. La leçon a bien porté, car David a de suite condamné le coupable, et en le faisant, il s'est condamné lui-même.

7. Elle permet de mémoriser les faits

Quand il s'agit d'histoire de la Bible, il faut être fidèle au texte et au contexte.

Mais toujours, l'histoire doit d'abord procurer du plaisir, l'instruction vient après et elle sera d'autant plus efficace.

COMMENT RACONTER

1. Le choix de l'histoire

- Elle doit être adaptée à l'âge de l'enfant
- Elle doit être pleine d'action
- Elle doit avoir un suspens avec un dénouement
- Elle doit restée simple et limpide, pas surchargée
- Elle ne doit pas avoir trop de personnages
- Un peu de poésie, sans longueur

2. La préparation

- Il faut que l'histoire nous plaise et nous enthousiasme. Il faut se faire plaisir avant de faire plaisir aux autres
- Il faut bien maîtriser son histoire : bien connaître les enchaînements, les détails, le décor pour éviter des oublis qui vous amèneraient à des retours en arrière, des hésitations
- Bien assimiler l'histoire – pas seulement une mémorisation des faits, mais se mettre dans la peau des personnages, ressentir ce qu'ils ressentent
- Un conseil : isolez-vous, fermez les yeux, repassez votre histoire mentalement, rassurez-vous les mots viendront facilement, en un mot, faites-vous mentalement votre « film », c'est beaucoup plus facile de raconter quelque chose qu'on a vu
- Soyez sûr de vous, cela vous donnera de la liberté et de l'assurance, t vous serez décontracté pendant que vous raconterez votre histoire.

3. La manière de raconter

- Les enfants confortablement assis et vous bien en place, pour être bien vu et bien entendu de tous
- La présentation : vous aurez un habillement correct, sans excentricité, l'attention doit être sur vos paroles et non sur votre habillement, souriant et détendu
- Soyez naturel, ne pensez pas à vous-même, plongez vous dans l'histoire, regardez bien tous les enfants, les balayant du regard
- Soyez clair, simple, avec un vocabulaire à la portée de l'auditoire. L'action doit être logique, ininterrompue. Ne vous perdez pas en explications
- Le support visuel, c'est vous, surtout votre visage. Pas trop de geste, raconter une histoire, ce n'est pas faire du théâtre. Ni geste, ni déplacement inutile. Votre geste doit toujours précéder la parole, sinon, il est inutile
- Entrez dans le jeu des personnages : les faire parler, pleurer, rire, changez le débit de la voix, le ton et le volume de votre voix. Libérez-vous.
- Evitez les longues descriptions, un peu de poésie quand même mais avec des mots simples
- Parler sans crier pour que tous vous entendent. Sachez ménager quelques temps de courts silences. Ne vous laissez pas interrompre si un enfant fait une remarque ou si un enfant remue un peu trop. Un regard réprobateur bien appuyé vous ramènera le calme.

POUR RESUMER

~ Aimez votre histoire et assimilez là parfaitement, comme si vous l'aviez vécu vous-même

~ Ayez de la sympathie pour vos auditeurs et de la spontanéité, du naturel

~ Dites la simplement avec un esprit alerte et joyeux, en y mettant votre cœur et vos sentiments